

Prim'Holstein infos

Aveyron



n° 33
Septembre
2012

CDAV - Pôle de formation de Bernussou - 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE - Tél. : 05 65 45 13 17
Bulletin de liaison et d'information gratuit, réservé aux adhérents réalisé par une association d'éleveurs
en partenariat avec la SOBAC

| | |
|------------------------------------|----|
| Editorial - Le nouveau bureau..... | 01 |
| Visite d'élevage | 02 |
| La page SOBAC..... | 03 |
| Visite d'élevage | 04 |



LE NOUVEAU BUREAU

Président : ALBOUY Dominique - 12160 BARAQUEVILLE
Vice-Présidents : DELAGNES Franck - 12320 GRAND VABRE
ALARY Jean-François - 12160 BARAQUEVILLE
Secrétaire : DOMERGUE Thierry - 12300 ALMONT LES JUNIES
Trésorier : ANGLES Julien - 12160 BARAQUEVILLE

Membres : ALCOUFFE Jean-Luc - 12240 TIZAC
ANTOINE Frédéric - 12240 COLOMBIES
BOU Julien - 12240 CASTANET
COURRONNE Cédric - 12390 GOUTRENS
FANJAUD Jean-Paul - 12360 CAMARES
MAYMARD Samuel - 12150 SEVERAC LE CHATEAU
MOLY Fabien - 12270 LUNAC
RIGAL Ghislain - 12120 CENTRES

EDITORIAL : LE PAPÉ A DISPARU.

Ce n'est pas un message codé, il s'agit de la disparition d'un vieux cadreur de la génétique Holstein : Jocko Besné est mort le 7 mars 2012.

Sa disparition a même fait les titres de journaux célèbres comme le Nouvel Observateur, Le Point ou l'Express. Des journalistes bien plus qualifiés que moi, ont écrit : «Le taureau, qui avait été mis à la retraite il y a un an, a eu le rare privilège de décéder de mort naturelle dans son étable à Blain (nord-ouest)» (Le Point).

Rendez-vous compte : « Décéder » alors que la plus-part des bovins meurent tout simplement...

Mais pourquoi la presse nationale, s'est elle penchée sur ce décès ?

Jocko, c'est à lui seul, une avalanche de chiffres extraordinaires :

Il est né en 94, rien de très original, fils d'un certain Besne Buck et d'une fille de Southwind appartenant à Gildas Fertil.

Il a commencé à produire des paillettes à 6 ans et demi, comme tous les taureaux issus de testage de cette époque.

Et on peut dire qu'il a été bien productif puisqu'il est arrivé au nombre de 1,7 millions de paillettes, ce qui fait de lui le troisième taureau le plus utilisé dans la race Holstein.

Continuons à énumérer des chiffres :

Il a 161 888 filles reconnues par l'Institut de l'Elevage, mais aussi 300 000 ou 400 000 filles non inscrites. Il a été utilisé dans une soixantaine de pays et 23 370 élevages ont eu des filles de Jocko.

Mais le chiffre qui a marqué le plus les esprits, c'est les 15 000 000 euros de chiffre d'affaires qu'il a engendré. Oui, 15 millions, pour ceux qui doutent, 1 milliard ancien...

Le muséum d'histoire naturelle, a récupéré Jocko pour le garder dans une collection d'anatomie, ils vont l'empailler, c'est véridique, et je vous entends déjà : « Ah, ils en ont de l'argent, pour faire ces C@@@ries.»

Comme toutes les stars, Jocko a été apprécié par beaucoup, et détesté par d'autres. Il reste le seul taureau français à avoir un tel parcours.

Vous qui avez sûrement des descendantes de Jocko dans votre troupeau, prévenez-les que leur Papé Jocko est «décédé».

Fabhol's

Dates à retenir :

3 Octobre : concours Prim'Holstein au Sommet de l'élevage

27-28 Octobre : Open Show Génisses de St Etienne

22 Novembre : Journée technique à Baraqueville - salle du cinéma

[01



Bulletin de liaison et d'information de l'Association Prim'Holstein Aveyron réalisé en partenariat avec la SOBAC





VISITE DE SCL NOVALAIT

Objectif : Sociabiliser la production laitière, garder un lieu de production à proximité d'une usine.

« Un bâtiment c'est un compromis par rapport à un éleveur ».

Les particularités du système « SCL NOVALAIT » :

Achat du terrain à la commune par SCI qui a investi 1,8 million d'euros. La SCI loue à la SCL (60 €/1 000 litres). Les associés doivent fournir quota et surface fourragère. Les associés participent au travail sur le troupeau quand les salariés sont en repos ou congés. La SCL compte 1,5 millions de litres mais il faudrait 2,4 millions de litres pour que la location couvre les frais de la SCI. Le projet a été conçu pour 4 salariés et 375 animaux. Le coût de la main d'œuvre est de 50 €/1 000 litres, de même pour les frais d'élevage, le coût alimentaire autour de 130 €/1 000 litres, le prix d'équilibre se situe actuellement autour de 350 €/1000 litres.

02] L'entrée en aire d'attente se fait en latéral. La sortie est à 90° avec pédiluve ce qui est mieux qu'une sortie droite car la vache est surprise et la suivante pousse ce qui limite l'arrêt.

Orientation Est-Ouest.

Vitrine en hauteur pour voir la traite sans déranger.

Tank à lait en extérieur comme aux Etats Unis.

L'extérieur (le solarium) est sur caillebotis avec tapis mais avec le froid il y a des problèmes de boiteries.

Toits d'usine isolé en panneau sandwichs : le soleil ne chauffe jamais le bâtiment. 500 m² d'ouverture. Station météo pour gestion des ouvertures : 8-10-12 °C en haut, 14-16-18 °C en latéral pour ouvrir. Vent maxi 30 km/heure et pluie en latéral pour fermeture.

Raclage toutes les deux heures, 1 % de pente en latéral pour que les aires soient sèches. Les queues sont rasées

tous les 2 mois. 700 à 800 g de sciure par logette, système dos à dos pour que l'activité soit sur les aires d'exercice.

Vision de tout le troupeau de n'importe quel endroit du bâtiment.

A 11 h, tous les animaux sont relevés pour la surveillance.

Peu de présence de mouches.

Salle de soin sur tapis avec table de soin. L'animal est bloqué au niveau de la tête avant de tourner la table, si le blocage est bon, l'animal ne bouge pas. Les soins sont réalisés les mardis et mercredis. Les lundis et jeudis sont consacrés à l'entretien du roto et des litières.

Tous les couloirs sont de 3 à 3.5 m pour que les salariés voient les animaux marcher.

Les vaches restent 4 à 8 jours dans les box de vêlages (vêlage sur matelas et sciure), le veau est mis immédiatement dans une cabane à veau la nuit, « le matin on sait où il est ». La vache intègre dans la demi heure qui suit le vêlage, le lot des 20-25 vaches ; le nettoyage est facilité dans les box par un trou pour évacuer, le caillebotis est un leurre, il y a un racleur en dessous (40 cm). Les box sont systématiquement nettoyés et désinfectés.

La nurserie (concept « HOTELAVO ») est composée de 3 salles, une première avec des box individuels sur roue pour pouvoir déplacer facilement un animal malade. La ventilation est dynamique, les veaux y restent 10-15 jours. La deuxième salle est en mur « Isocell », les veaux sont allotés par âge, ils y restent jusqu'à l'âge de 4 mois et enfin un local technique.

L'alimentation est entièrement automatisée, « elle tombe du ciel ».

La présentation complète de la SCL est disponible sur notre site www.primholstein.fr



À LA SANTÉ DE LA TERRE

**Christine et
Victoire Lancien
EARL des Blés Noirs
Plounérin (22)
Élevage bovin :
90 laitières
Prim'Holstein**

“L’envie de redonner à la terre sa vraie valeur”

AUTONOMIE, FERTILITÉ, RENTABILITÉ, QUALITÉ, ENVIRONNEMENT

TÉMOIGNAGE (propos recueillis par un journaliste indépendant en 2011)

Autour de la table de la cuisine, dans la ferme familiale de Quelleneq à Plounérin, quatre générations de femmes sont là. Victoire, 79 ans, sa fille Christine, sa petite fille et son bébé. Sur le mur derrière nous, plusieurs photos de la reine de l'élevage, **Ricki, sacrée deux fois consécutive « Grande Championne » au Salon de l'Agriculture à Paris dans la race Prim Holstein**. Une consécration pour ces amoureuses de la terre et des bêtes dont le troupeau est classé **N°1 en note globale au niveau national par l'Association Française des éleveurs de la race Prim'Holstein**. Depuis trois ans maintenant, elles travaillent avec la Sobac et en sont devenues des ambassadrices inconditionnelles. Rencontre.

Victoire est fatiguée. A 79 ans, elle vient de passer une bonne partie de la nuit avec les vaches, en pleine période de vêlage. Sa fille Christine, la patronne de l'exploitation, ne va pas tarder à venir déjeuner. Le temps pour Victoire de nous parler de sa vie, ici, au milieu des bêtes : « Aujourd'hui, je suis fière du travail de Christine. Le travail de paysan c'est de toute beauté surtout quand on le pratique comme Christine ». Elle nous dit encore qu'elle parle mieux le breton que le français et se rappelle de la première visite des gens de la Sobac, il y a quelques années : « Nous étions en train de soigner une vache malade. Il y avait deux messieurs qui attendaient à côté de la porte. Quand je leur ai demandé ce qu'ils voulaient, ils m'ont dit : « On est là pour améliorer les sols et vous apprendre des choses ». Et puis, ils sont partis puisqu'on n'avait pas le temps de les recevoir. Le technicien est revenu. Il a parlé longuement avec Christine.

Je n'étais pas du tout convaincue au départ. Maintenant avec un peu de recul, je suis sûre que nous avons pris le bon chemin. Ma fille est encore plus inconditionnelle que moi. Mais c'est vrai qu'au début c'est dur quand vous voyez votre maïs qui ne monte pas et que celui d'à côté va jusqu'au plafond. **Au bout du compte, on a eu un bon rendement et le maïs est de meilleure qualité. Les vaches ne refusent pas comme avant. Cette année, c'est encore meilleur. On a plus de lait, de meilleure qualité et les vaches sont en pleine santé. Et nous faisons beaucoup moins appel au vétérinaire.** Oui, je pense que nous avons pris de l'avance sur les autres. Avec Bactériolit® et Bactériosol®, en fait, il faut de la patience. Il faut savoir attendre, mais ça vaut le coup ». Victoire a testé Bactériosol® dans le potager : « Les salades ont changé de goût. J'ai retrouvé les goûts de mon enfance. En plus au pied, il y a à chaque fois quatre ou cinq vers de terre. Il y a longtemps que ça avait disparu. **On sent que la vie est revenue. Dehors, au pignon de la maison, j'ai**

une rose de Noël. En 35 ans, elle n'avait jamais fleuri. Maintenant elle refléurit tous les ans».

“Je sais maintenant qu'au lieu de détériorer la terre, je suis en train de l'améliorer”.

Christine vient d'arriver. C'est une femme de la terre, une vraie. Quand son frère a quitté l'exploitation, son mari qui est dans l'Education Nationale, lui a dit : « Dans ta vie, tu n'as jamais choisi. Aujourd'hui tu vas choisir : Ou tu restes ou tu t'en vas ». Christine n'a pas hésité longtemps : « Je ne regrette pas d'être restée. En plus le fait d'avoir rencontré la Sobac m'a ouvert de nouveaux horizons. **On ne fera plus jamais n'importe quoi, n'importe comment. Je traite tous mes lisiers et fumiers au Bactériolit® et cette année, avec la coopérative du Gouessant, j'avais la meilleure analyse au niveau du maïs.** En fait, ça fait vingt ans que je m'inquiétais. J'adore mes vaches et je me disais toujours que je ne leur donnais pas de la bonne nourriture. Ça me gênait.

“La terre, on a craché dessus et en travaillant comme je travaille aujourd'hui, je redonne de la noblesse au métier de paysan”.

Je me rappelle d'une année où au printemps les vaches étaient sur une pâture, belle d'apparence. A trois heures de l'après-midi, elles descendaient en gueulant à tel point que je croyais que j'avais oublié d'ouvrir l'eau. Pourtant elle était ouverte. Sur le coup je n'ai pas compris qu'en fait, elles n'étaient pas contentes de la ration. La production de lait n'était pas bonne. Quand on a ensilé, l'herbe était belle mais les vaches n'en ont jamais voulu. Elle était amère. **Il m'aura fallu vingt ans d'élevage pour comprendre que la terre était saturée, qu'elle avait besoin d'être purgée de toutes les saloperies qu'on lui faisait ingurgiter. Je ne faisais que constater les dégâts, je n'avais pas les solutions. C'est la Sobac qui me les a apportées.** J'y ai tout

de suite cru même si ma mère disait au technicien Sobac : “Jure moi que les vaches auront à manger, jure le moi !” Je veux faire aussi bien avec la terre que j'ai fait en génétique.

Si j'ai combattu de la sorte, c'est pour mes vaches. Je sais maintenant qu'au lieu de détériorer la terre, je suis en train de l'améliorer. **Nous allons continuer à faire des choses saines avec autant de rendement. Comme quoi, il faut aller au bout de ses convictions, sans se laisser influencer.** Avec Ricki et mon troupeau, je suis connue dans l'Europe entière et je sens que nous avons encore une marge de progression. Aujourd'hui les vaches sont plus fines, plus en forme. Dans les stabulations, il y a le soleil qui rentre. J'ai toujours voulu que mes bêtes respirent l'air pur. Et maintenant je sais en plus qu'elles sont nourries sainement. **C'est une nouvelle aventure qui vient de commencer avec ma terre. Tu ne peux pas matraquer la terre et être bien dans ta tête.**

J'étais nulle en cultures mais de cette nullité j'ai fait une force.

Je n'avais pas d'a-priori. C'est notre troisième année avec Bactériolit® et Bactériosol®. Pendant deux ans, j'ai vécu avec les railleries des autres mais c'est fini maintenant. Même s'ils ne le reconnaissent pas, ils voient que je suis dans le vrai et que je prends de l'avance. **Je n'ai plus de croûtes sur le lisier qui est beaucoup plus facile à épandre et les cultures sont plus belles. Tout se met en harmonie autour de mon troupeau et intellectuellement, c'est tellement réconfortant.** Je ne vivrai pas ma vie au travers du regard des autres. Je ferai ma vie à fond telle que je la sens. **La terre, on a craché dessus et en travaillant comme je travaille aujourd'hui, je redonne de la noblesse au métier de paysan.**

Je vis cela comme une reconnaissance, l'envie de redonner à la terre sa vraie valeur».

VISITE DU GAEC DES 2 VALLEES

Le deuxième jour du voyage a été consacré à la visite du Gaec des Deux Vallées situé sur la commune de Viocourt (Vosges) et au retour dans l'Aveyron !

Le Gaec est composé de trois associés et emploie un salarié. L'exploitation comprend deux sites. Sur le premier, on retrouve un atelier de vaches laitières (120 vaches pour un quota de 1 250 000 litres de lait). Le deuxième site présente un atelier d'engraissement de 200 taurillons et 30 bœufs élevés par an.

L'exploitation comporte 365 ha de SAU dont 200 ha sont labourables. Les terres agricoles sont situées dans une zone assez humide. Cette année, l'assolement est composé de 165 ha de prairies naturelles, 95 ha de blé, 60 ha de maïs ensilage, 30 ha d'orge et 15 ha de colza.

Une partie des prairies permanentes est valorisée en pâturage par les bœufs et les génisses laitières.

La culture du maïs est très intéressante avec ce type de sol adapté (réserve en eau importante) et aux conditions climatiques locales (fin du printemps et été chaud).

Le troupeau est composé de vaches Prim-holstein à haut niveau de production (10 200 litres/vache). Les vaches reçoivent une ration complète distribuée une fois par jour avec une mélangeuse automotrice. La mélangeuse est également utilisée pour l'alimentation des taurillons sur le site d'engraissement. Pour limiter l'astreinte des week-ends, les associés ont décidé de distribuer la ration le samedi soir et pas le dimanche.

Les vêlages sont regroupés entre juin et décembre.

La ration type pour les vaches est composée de 32 kg de maïs ensilage, 10 kg d'ensilage d'herbe, 1,5 kg de céréales, 3,5 kg de soja 48 et 4 kg de drêches surpressées.

Les génisses à partir d'un an sont élevées au pâturage avec du foin à volonté.

Le bâtiment des vaches laitières est en système logettes avec des couloirs d'exercice sur caillebotis et tapis. Une partie du bâtiment est en aire paillée et est destinée aux tarées et aux vaches à problèmes. La traite est réalisée grâce à un roto de 20 places. Le box de vêlage est surveillé grâce à une caméra qui renvoie l'image sur l'écran d'ordinateur d'un des associés.

Au niveau de la sélection, l'objectif des éleveurs est de travailler avec des vaches agréables dans un troupeau homogène. Les principaux critères de sélection étudiés sont la qualité de la mamelle, le type et les taux. Les membres du Gaec des Deux Vallées s'intéressent aussi aux critères fonctionnels avec notamment une attention particulière portée sur l'index cellules.

Au niveau du pointage UPR, la note globale du troupeau est de 84,5 points pour 120 vaches laitières !

Quelques taureaux utilisés ces dernières années au Gaec des Deux Vallées : Goldwin, Alexander, Shottle, Damion...



04]



PRIM'HOLSTEIN
Aveyron

Le numéro 34 paraîtra en décembre 2012

Bulletin de liaison et d'information de l'Association Prim'Holstein Aveyron - Trimestriel n°33, septembre 2012 - Rédaction : association d'éleveurs - Journal gratuit réservé aux adhérents

Réalisé en partenariat avec la SOBAC - ZA - 12740 LIOUJAS - 05 65 46 63 30 - www.bacteriosol-sobac.com



RESULTATS DU CONCOURS DE GENISSES

MONTAUBAN LES 25 ET 26 AOÛT :

8^{ème} de section HEROINE (ULIER CHAM/ TALMAS FD) ROUZIES JEAN CLAUDE

3^{ème} de section Génisses 9-12 mois : GOLDSTAR (GERARD/ GOLDWYN) GAEC DE SAINT HUBERT

5^{ème} de section : GALACTA (BEACON END/ TITANIC HT) GAEC DE SAINT HUBERT

